



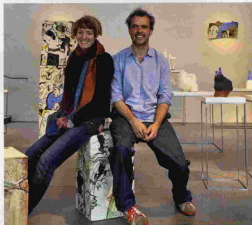
pour conquérir des prêts et des partenariats plus prestigieux, sans savoir toutefois précisément à quoi s'attendre. Le bâtiment architectural remplit totalement son office. L'entrée du centre est libre, le droit d'accès aux conférences modique (4,50 € et 3 € pour les adhérents). En l'absence de compteur, il est impossible de définir précisément le taux de fréquentation, mais tous semblent convaincus que les rivières se sont approprié le lieu et que le nombre de visiteurs dépasse très largement les 15 000 fréquentations par an des années passées. Reste à conquérir une audience nationale et internationale en s'appuyant sur une mise en réseaux des structures Céramique. Les outils de communications sont bons, peu nombreux et éprouvés. On avance à vue, on continue d'improviser tout en tirant les leçons des événements qui s'achèvent, on cerne les manques : l'ACLB ressent le besoin de voir le Centre se doter d'une véritable médiation culturelle, capable de programmer au long cours, en toute indépendance, capable d'articuler des événements et des rencontres internationales, d'initier des tables rondes et des conférences, de proposer une lecture des œuvres et des démarches artistiques exposées. Il faut – pour que des expositions telles que celles dédiées à Garrza ou à Annen portent pleinement leurs fruits – qu'une véritable sensibilisation à leur démarche soit initiée auprès du public. C'est toujours dommage de voir un visiteur ne pas oser regarder une œuvre juste parce qu'il craint de ne pas la comprendre. Le même effort est à fournir vis-à-vis des conférences qui demeurent encore peu suivies. La valorisation pédagogique reste un objectif à atteindre pour l'ACLB et la Communauté de communes. Aujourd'hui, le principe des résidences d'artistes reste encore à construire. Compte tenu de la faible quantité de résidences d'artistes céramistes en France, La Borne gagne-t-il peut-être à assouplir ses exigences financières en la matière, à se montrer plus incitatif pour accroître sa réputation à l'étranger et stimuler les échan-

ges internationaux dont le Centre se nourrit obligatoirement dans le futur.

Cette résurrection de La Borne est, par bien des aspects, assez exemplaire. Il faut en lire l'histoire à la manière d'un roman d'aventure, avec ses périls, ses menaces, ses espoirs et où la réussite et la beauté finissent par triompher. La difficulté fut ici formatrice et l'on peut affirmer sans trop se tromper que la cohérence du projet actuel résulte en grande partie des multiples échecs antérieurs. Les associations de promotion de la céramique et de défense de l'environnement apprennent à travailler ensemble, comprennent que rien de durable ne naît sans l'approbation de la population villageoise, s'appliquent à conformer leur gestion aléatoire aux règles strictes exigées par les collectivités territoriales. Le schéma mis en place est sain. En dix-huit mois, le nouveau Centre Céramique contemporaine de La Borne suit insuffler une énergie prometteuse, la mesure des ajustements à produire a été prise. En se dotant d'une structure d'accueil et organisationnelle performante, le village de La Borne paraît prêt à conforter son rôle d'interlocuteur incontournable sur la planète « Céramique contemporaine ». ■

STÉPHANIE LE FOLLIC-HADIDA

1. Composition actuelle du bureau de l'ACLB : D. Legros (Pdt), D. Whitehead (vice-pdt), M. Millerieux (trésorier), J.-L. Pinçon (Secr.), K. Djabala, F. Quiney, C. Poulsen D. Garey, B. Marionneau, G. Sylvestre, F. Gomez, I. Pammachius, F. Blain, C. Pedley.
2. Activité potière dès le XIII^e siècle, âge d'or au XIX^e avec 21 ateliers concomitants et les grands fours couchés exploités en commun. Entre 1940 et 1960 de nombreux artistes convergent tous vers La Borne pour apprendre le métier auprès des anciens potiers, parmi eux : Jean et Jacqueline Lerat, André Rozay, Vassil Ivanoff...
3. James Kasper est également président de la Prairie Dog Pottery (Iowa, USA).



De haut en bas :
« Bols et contenants extraordinaires »
(au premier plan : Pascal Geoffroy).
Teresa Girones.
Takeshi Yasuda.
Laurent Dufour et Marit Kathrine.